



Edito

Notre assemblée générale s'est tenue le 7 février 2023, vous en trouverez le compte-rendu dans ce numéro. Comme vous le savez Michel Gaboriau ne souhaitait pas se représenter après ses 6 années à la présidence des ADM. J'ai accepté de le relayer afin de continuer nos actions et missions dans l'esprit fondateur de notre association.

On peut souligner l'entrée de 3 nouvelles personnes au sein de notre CA qui vont nous permettre une nouvelle organisation dans notre fonctionnement.



L'année s'est poursuivie avec une nouvelle mission qui s'est déroulée du 23 février au 13 mars.

Grâce à Hippolyte, nous avons pu mener nos actions dans les villages : poursuite de la sensibilisation sur les dangers de l'alcool dans les écoles primaires et au centre agro-pastoral pour jeunes adultes de Messaména, rencontre avec les membres du GAFPAMS dans tous les villages partenaires, visite des piscicultures, ateliers de fabrication d'éponges et savons ...

Ces visites dans les villages où nous avons été toujours bien accueillis par des chants et des danses, sont indispensables pour échanger directement avec les



membres du GAFPAMS.



Les ateliers femmes avec Martine : éponges et savon



Les réunions avec le bureau directeur du GAFPAMS ont permis de relancer les projets comme les installations solaires individuelles ou l'élevage en enclos mais aussi d'évoquer de nouveaux projets comme les pratiques culturelles alternatives en vue d'abandonner progressivement la culture sur brûlis.

Après plusieurs tentatives et annulations à cause du COVID, Hippolyte et Jeannette ont prévu de venir en France cet été. Nous leur avons préparé un programme pour qu'ils puissent passer le meilleur séjour possible en Indre-et-Loire.

Dans le Val de l'Indre, nous organiserons un loto, le 15 octobre 2023, à l'Espace Atout Cœur de Montbazou. Nous avons aussi le projet de participer activement à la dixième édition du festival « Plumes d'Afrique » en novembre 2023, manifestation organisée tous les deux ans par le Réseau Afrique 37.

Tous nos adhérents sont les bienvenus pour nous aider à l'organisation de ces manifestations.



Changement de direction : Rhode et Bruno

Cette mission s'est déroulée dans de bonnes conditions. Nous avons trouvé moins d'hostilité à notre arrivée à Yaoundé où l'an dernier nous étions regardés avec méfiance. Attitude sans doute due aux deux années de COVID, les Camerounais craignaient que les blancs introduisent la pandémie chez eux. On peut regretter de ne pas être plus reconnus et soutenus par la municipalité de Messaména, en tant qu'association partenaire du GAFPAMS. Cependant Simon-Pierre a commencé un travail d'information auprès des élus du conseil municipal et se fait notre porte-parole dans la lutte que nous menons contre l'alcoolisme.

Au sein du GAFPAMS, lors des réunions dans les GIC, malgré le désengagement de certains membres, on a pu constater une meilleure ambiance et moins de doléances auprès des ADM.

Le changement de direction de l'an dernier à la tête du GAFPAMS a été positif. Tout en poursuivant les anciens projets (équipements solaires, latrines, lutte contre l'alcoolisme...), les ADM et le GAFPAMS ont d'autres perspectives. Devant le constat d'un état de sécheresse très préoccupant, pour preuves, l'assèchement des sources pour la pisciculture, le tarissement du puits de notre concession que nous avons dû faire recreuser, nous avons réfléchi à des solutions alternatives et allons travailler sur d'autres techniques d'élevage ou pratiques culturelles plus compatibles avec l'évolution du climat.

Ces constats tangibles ne relèvent pas du fatalisme souvent évoqué. Des planteurs comme Joseph, Mama Marc ou Rhode sont conscients qu'ils doivent faire évoluer leurs pratiques ancestrales de cultures sur brûlis. Ils sont à l'écoute quand nous leur proposons des solutions comme l'élevage en enclos avec rotation des cultures ou l'agroforesterie.



Recreusement du puits par Vieux-Bouc



Le directeur du CCFAM signe la convention de partenariat

Les ADM les soutiendront et les aideront à la mise en pratique de ces nouvelles méthodes agro-pastorales.

Des échanges techniques et des formations pourront être organisés dans le cadre de la convention de partenariat que nous avons signée entre le CCFAM*, le GAFPAMS et les ADM, ainsi que sur d'autres sujets en lien avec l'agriculture, l'élevage, la pêche, l'habitat, l'hygiène, la santé, la nutrition....

En ce qui concerne la lutte contre l'alcoolisme, il ne faut pas lever le pied. Il y a un léger mieux de la part des membres du GAFPAMS avec l'arrêt de la distillation pour certains, la diminution pour d'autres. Certains membres mettent en œuvre d'autres sources de revenus qui demandent plus de travail mais qui peuvent être plus rémunératrices.



Les écoliers et leur livret « L'alcool et ses dangers »

La lutte contre l'alcoolisme, tout comme la lutte contre le réchauffement climatique sont prioritaires pour les ADM et le GAFPAMS on sait que c'est un travail de longue haleine que nous continuerons de mener avec nos partenaires.

Martine et Bruno

Bilan de la campagne de sensibilisation contre l'alcoolisme



Notre 3^{ème} campagne de sensibilisation contre l'alcoolisme s'est déroulée sur 8 jours consécutifs dans les écoles primaires de Labba, Mpand, Bidjombo, Ebadé, Koum, Dimpam, N'tsina, Maleuleu et au CCFAM (Centre Communal de Formation Agro-pastorale de Messaména) de Labba.

Elle a eu lieu auprès de :

131 élèves de CM1-CM2

186 autres élèves

36 apprenants de 18 à 35 ans

17 enseignants (dont 1 du CCFAM) et 34 adultes

Marthe à Labba

Hippolyte « chauffe » la salle



Soit un total de 404 personnes (385 l'an dernier et 1002 totalisées sur les

3 ans). Nous avons dû annuler la séance de Longdjak car l'école est fermée depuis la fin du premier trimestre, faute d'instituteur.

Nous avons eu un bon accueil, en particulier à Labba où Pascal Zanga, le directeur qui est aussi le secrétaire du GAFPAMS, avait préparé un programme spécifique pour les 67 enfants de l'école, ses deux collègues étant en arrêt maladie.

Dans toutes les écoles, sauf à Koum, les séances ont été coanimées par Marthe ou Rhode et Martine pour la partie théorique sur les dangers de l'alcool, tandis que Léopold, Joseph et des instituteurs ont interprété le conte de Joseph. Hippolyte intervient toujours en début de séance pour faire les présentations, puis pour les



A Maleuleu, avec Hippolyte et Léopold



A N'Tsina, l'enseignante raconte

jeux de rôles (imitation de la « soulardise » puis interprétation du conte de Joseph par les enfants).

Aux questions posées par Hippolyte, on a pu constater que tous les enfants vont acheter de l'alcool pour un proche et ont tous goûté à l'alcool.

La séance de sensibilisation au CCFAM, comme l'an dernier, s'est déroulée sous forme de causerie interactive en présence du responsable pédagogique. Nous étions accompagnés de Simon-Pierre et Rhode.

L'animation s'est articulée autour de 3 questionnements :

Pourquoi devient-on dépendant de l'alcool ? Quels sont les effets de l'alcool sur la santé ? Comment remédier à l'alcoolisme ?

Dans le groupe des 36 apprenants, 8 pratiquent la distillation. Deux jeunes mamans étaient présentes avec leur bébé.

L'enseignant a parlé de son ancienne dépendance à l'alcool et Simon-Pierre a également témoigné de l'addiction mortelle de 4 membres de sa famille. Les apprenants étaient très attentifs à ces témoignages marquants.



Séance d'information au CCFAM



Les apprenants du CCFAM au grand complet

Les jeunes adultes n'ont pas hésité à intervenir avec sincérité et ont fait des propositions intéressantes : Arrêter la distillation, organiser des causeries éducatives entre apprenants et enseignants, mener des campagnes d'information dans les villages, s'orienter vers des cultures saisonnières, productives au bout de trois mois, pour gagner de l'argent,...

La lutte contre l'alcoolisme est une priorité des actions des ADM

depuis trois ans. Peut-on voir une évolution positive ?

Lors de notre première visite à Simon-Pierre, il nous a informés qu'il avait lui-même mené une campagne de sensibilisation contre l'alcoolisme dans 14 écoles de 14 villages situés à l'opposé de ceux où l'on intervient. Pour son animation, il a pris notre document comme fil conducteur. Ce qui est une très bonne initiative à notre point de vue.

Pour rappel, Simon-Pierre Afoula, ancien maire de Messaména, est toujours conseiller municipal et président pour représenter la municipalité, sur le secteur de Labba. Les membres des GIC sont interpellés lors de chaque réunion dans les villages sur la pratique de distillation qui est une entrave à nos interventions, et sur la recherche d'autres projets d'activités génératrices de revenus.

On peut constater une baisse de la distillation (chez Joseph) et un arrêt chez certains membres dont Mama Marc. Parmi les alternatives, sont évoqués l'élevage de volailles et de porcs ainsi que la production de bananes douces (projet femmes à Mpand).

On ne peut qu'encourager les villageois dans cette évolution des pratiques pour réduire l'alcoolisme. Toujours omniprésent et qui fait tant de dégâts. Comme nous touchons uniquement les membres du GAFPAMS, nous leur demandons de porter « la bonne parole » dans leur entourage, auprès des villageois non-adhérents.

L'avenir des liens que les ADM et le GAFPAMS entretiennent depuis 23 ans n'est durable que sous ces conditions.

Martine Bedouet

Les piscicultures

Les visites des étangs piscicoles ont permis de faire un point d'avancement sur les différents chantiers en cours. Il faut plusieurs années de travaux avant de pouvoir mettre en service une pisciculture, compte tenu de l'absence de mécanisation, les travaux se font à la main avec peu d'outillage si ce n'est des pioches, pelles, seaux et brouettes.

L'étang communautaire de Longdjap et celui de Mama Marc à Koum sont quasiment terminés et leur empoissonnement peut être programmé.

Plusieurs chantiers sont en attente des moules pour couler les moines et les buses : étang communautaire de Maleuleu, étang de Léocadie à Ebadé, étang de Patrick Mpondo à Koum. Le problème des moules est l'élément de blocage et ce, depuis maintenant 3 ans.

Les moules n'ont pas été stockés à l'abri et au sec comme cela avait été préconisé. Le bois a pourri et les moules sont à refaire.

Les membres du BD du GAFPAMS sont toujours à la recherche d'un menuisier pour fabriquer de nouveaux moules.

Par ailleurs, nous avons constaté que l'étang de Mama Marc, celui de Léocadie et l'étang communautaire de Maleuleu sont complètement à sec, y compris au point bas du vallon, au niveau de la digue, à l'emplacement des moines et des passages de buses. Les sources d'alimentation des étangs sont probablement tarées, ce qui n'est jamais arrivé selon Mama Marc, Léocadie et Joseph. C'est inquiétant pour le fonctionnement des étangs car la survie des poissons peut être compromise si le niveau d'eau n'est pas maintenu pendant la saison sèche ou si le renouvellement de l'eau est insuffisant. Il s'agit d'une des conséquences de la sécheresse qui s'accroît d'année en année et qui pourrait remettre en question ces projets.



L'étang de Mama Marc à sec !

Des projets à mettre en place

Alternatives à la culture sur brûlis

Assurer la sécurité alimentaire des villageois tout en préservant la forêt et les milieux naturels représente un défi majeur. La forte augmentation des surfaces cultivées constatée ces dernières années répond à des besoins alimentaires croissants, liée à la croissance démographique.

Les surfaces consacrées en particulier à l'agriculture itinérante sur brûlis participent à la déforestation et accroissent les émissions de gaz à effet de serre.



Cette pratique agricole consiste à brûler une parcelle pour défricher la végétation existante et à fertiliser le sol grâce à la cendre ainsi obtenue, la végétation est brûlée avant de planter ou d'ensemencer.

Cependant la biomasse est réduite à presque rien et les éléments nutritifs contenus dans les cendres sont vite épuisés. En quelques années, après quelques cultures, le sol s'épuise vite, il a perdu ses nutriments. Les planteurs obtiennent rarement plus de deux ou trois récoltes sur la même parcelle.

Ceux-ci doivent régulièrement abandonner leurs terres vite épuisées et doivent s'éloigner de plus en plus de leurs villages pour en trouver des plus productives.

Ce type d'agriculture libère d'énormes quantités de chaleur et de CO₂ dans l'atmosphère, ce qui contribue grandement au réchauffement climatique et favorise l'augmentation des épisodes de sécheresse, lesquels se succèdent ces dernières années, et atteignent localement des niveaux sans précédent.

Forêt après brûlage

Cultures après brûlis



Effets-conséquences

Les effets du changement climatique sont très perceptibles à Messaména et s'aggravent d'année en année :

- Allongement des périodes sèches,
- Diminution des précipitations,
- Baisse régulière des rendements agricoles constatée depuis 5 ans,
- Baisse du niveau des nappes phréatiques et assèchement des puits,
- Tarissement des sources,
- Assèchement des rivières,

Les champs sont trop exposés au soleil, les cultures souffrent, il n'y a pas assez d'arbres pour les protéger. La perte du couvert végétal rend les sols vulnérables à l'érosion. En absence de végétation, les parties les plus riches du sol ne sont plus retenues par les racines ancrées dans la terre, et sont donc emportées par le vent et la pluie.

Propositions de solutions alternatives

Les membres du GAFPAMS, conscients que la culture sur brûlis appauvrit les sols et aggrave les sécheresses, souhaiteraient modifier leurs pratiques agricoles.

Il est nécessaire de mettre en place une agriculture durable qui remplacerait les cultures sur brûlis dont les rendements sont faibles et détruisent les écosystèmes de manière irréversible.

Des solutions synergiques existent comme la polyculture-élevage, l'agroforesterie, le compostage... Ces solutions sont à préconiser en priorité dans les zones de jachères les plus proches des villages.

La polyculture-élevage

Cette méthode mêle jardinage, grandes cultures et élevage et peut être appliquée en priorité dans les zones de jachères.

L'élevage n'est pas beaucoup pratiqué, les espèces élevées sont les volailles, les porcs, les chèvres, les moutons. La plupart de ces animaux vivent en divagation et sont à l'origine de dégâts dans les récoltes et de la pollution de la ressource en eau.



Animaux en divagation

Associer la polyculture et l'élevage en enclos (volailles, porcs,...) permet d'organiser des rotations pour conserver la fertilité des sols.

Les déjections des animaux domestiques sont en mesure de fournir les amendements organiques qui font tant défaut et représentent un atout en faveur d'une plus longue exploitation des lopins de terre.

L'agroforesterie

Le principe de l'agroforesterie consiste à associer arbres et cultures vivrières en cultivant en étages. La canopée forme une sorte de parasol qui apporte de l'ombre aux cultures, cacaoyers, bananiers, avocatiers, palmiers-dattiers...

La présence des arbres permet de conserver la fraîcheur, les arbres attirent les nuages. Les arbres fournissent des fruits, du bois, des fibres utilisées en construction.

L'espace entre les arbres est utilisé pour des cultures annuelles (légumes, tomates,...) ou des espèces pérennes à cycle court.

En tombant sur le sol, les feuilles, branches et fruits entretiennent une couverture végétale qui en se décomposant va enrichir le sol en lui apportant de la matière organique. La fertilité naturelle du sol est ainsi entretenue. Le sol est protégé de la chaleur, il résiste mieux à la sécheresse et à l'érosion causée par les pluies abondantes. La capacité du sol à garder l'eau augmente.



La forêt avant l'abattage

Le paillage et le compostage

Les branches, les feuilles et les déchets de récoltes doivent être laissées sur le sol, utilisés en paillis, ils vont se décomposer et enrichir le sol.

Ils peuvent également être compostés avec les déchets alimentaires et le fumier des animaux.

Le compost pourra être utilisé au moment des plantations ou pour amender les cultures.

Conclusion

Ces méthodes de cultures et de fertilisation peuvent être mises en œuvre à Messaména.

Nous avons échangé sur ces pistes de travail avec nos différents partenaires, les membres du BD, notamment Joseph, et le directeur du CCFAM. La démarche est bien perçue mais les villageois ne savent comment s'y prendre techniquement.

Avec l'aide d'Hippolyte nous allons travailler sur les solutions alternatives à la culture sur brûlis évoquées plus haut et proposer des formations dans ce domaine dès la prochaine mission pour qu'ensuite notre association puisse aider les planteurs volontaires à assurer cette transition.

Bruno BEJON

Assemblées générales

AG des Amis de Messaména



Elle s'est tenue salle Jean Guéraud à Montbazou le 7 février 2023.

Le quorum réglementaire a été réuni puisque 27 personnes étaient présentes et 18 s'étaient faites représenter en expédiant des mandats. Monsieur Yvan Rabouin, maire adjoint à la vie associative, et Mme Laure Saramandif, représentaient la municipalité.

Michel Gaboriau a ouvert la séance par le constat satisfaisant d'un retour à la normale durant cette année 2022 avec notamment deux missions effectuées à Messaména et une reprise de la vie associative sur la commune.

Les missions menées en février/mars (Martine et Bruno) et en novembre/décembre (Michel et Jackie) ont constaté le renforcement de la structure GAFPAMS et la nouvelle dynamique créée dans certains GIC par l'élection de nouvelles personnes énergiques et l'accueil de membres plus jeunes. Le délicat problème de l'eau potable est en passe d'être résolu avec une politique de forages démarrée par la municipalité de Messaména. Le projet d'installation de kits solaire prend de l'ampleur et les demandes se font pressantes.

Nos inquiétudes quant au devenir du groupement ont été apaisées, ils ont su rebondir !

La case ADM dans laquelle les missionnaires habitent lors de leurs séjours a été baptisée Case ADM Paul Destruel en l'honneur du président fondateur.

Quant aux actions sur le Val de l'Indre, les ADM ont été présents au village des associations en septembre, ont organisé un superbe concert à la salle Atout Cœur avec les chœurs de la chorale Akwaba'a d'Esvres en octobre, ont présenté, au cinéma Le Générique, le film « La cour des miracles » suivi d'un débat, à l'occasion du Festival des Solidarités et ont participé au marché de Noël sur la place Delaunay avec des produits camerounais tous juste arrivés du matin pour certains !

Une page se tourne, cette année, chez les ADM avec l'arrivée de trois nouvelles recrues au conseil d'administration et la démission de Michel Gaboriau de son poste de président après six ans de bons et loyaux services à la suite de Paul Destruel. Il ne quitte pas, bien sûr, l'association et reste membre du CA avec la mission d'épauler les nouveaux en cas de besoin. C'est Bruno Bejon qui a accepté de reprendre le poste.

La réunion s'est terminée comme d'habitude de façon conviviale autour du verre de l'amitié qui prolonge les échanges.

Jackie Auzou

Assemblées générales (suite)



Chants et danses toujours présents

AG du GAFPAMS (3 et 4 mars 2023 à Ebadé)

Les délégations venant de Bidjombo, Maleuleu et Longdjap, arrivées dans la matinée ont été accueillies par les femmes d'Ebadé exprimant leur joie par les chants et les danses de la localité... Le calme reviendra pour permettre l'ouverture des travaux.

La directrice, Rhode Soane Akono, présente l'ordre du jour et, invitée pour la prière, Céline Lébé implore sagesse et intelligence tout au long des débats. Son intervention sera suivie des hymnes exécutés en chœur. En plus des vœux de la nouvelle année, Rhode a exhorté les membres à plus d'engagement et de détermination dans le GAFPAMS pour 2023.

Calvin Mimboadé, délégué du groupe Renaissance d'Ebadé a souhaité la bienvenue à tous les présents et a exigé discipline et sérieux durant les assises.

Après examen des projets apportés par les groupes, celui de la banane douce sur une superficie d'1/4 d'ha a été validé. La directrice a conseillé l'essai de la culture du riz. Les anciens projets restent en cours (kits solaires, lanternes solaires, latrines, élevage des poulets et des procs en enclos et cultures associées)

La responsable femme, Mireille Mangono, a exprimé sa grande satisfaction au regard des actions accomplies qu'elle a pu observer lors de ses multiples « descentes » dans les GIC. Elle invite celles qui « traînent le pas en arrière » de se mettre résolument au travail..

Le groupement compterait actuellement 147 membres (seulement 94 à jour de cotisation selon les relevés d'Hippolyte), effectif en augmentation que les responsables des GIC doivent essayer de maintenir.

Jackie Auzou (d'après le compte rendu de Pascal Zanga secrétaire du GAFPAMS)

L'agenda des Amis de Messaména

PLUMES
D'AFRIQUE

RENCONTRES AUTOUR DES
EXPRESSIONS ARTISTIQUES
ET LITTÉRAIRES D'AFRIQUE
FRANCOPHONE 10^{ème} ÉDITION



plumesdafrique37.fr

Dimanche 15 octobre 2023

Loto des ADM avec Elsa Loto
Salle Atout Cœur de Montbazou

Novembre 2023

Dans toute la Touraine
10ème édition du festival

En novembre/décembre 2023

(date à préciser)

Marché de Noël à Montbazou

**Vous pouvez nous retrouver sur la page Facebook
des Amis de Messaména**

<http://www.facebook.com/hautnyong/>

Association Les Amis de Messaména (ADM)

Mairie 37250 – Montbazou

lesamisdemessamena@orange.fr

06 07 16 89 94

Président : Bruno Bejon

Secrétaire : Jackie Auzou

Trésorière : Martine Bedouet

Signification des sigles utilisés

ADM : Amis de Messaména

GAFPAMS : Groupement Autonome des Familles de Planteurs de l'Arrondissement de Messaména et Somalomo

GIC : Groupement d'Intérêt Communautaire

FCFA : Franc de la Communauté Financière Africaine

Partenaires financiers

- Val de l'Indre : Subventions communales, CCTVI, dons, manifestations locales.
- Conseil Régional Centre - Val de Loire depuis l'année 2000
- L'Agence des Micro projets-Gilde Européenne du Raid
- Apport financier et valorisé du GAFPAMS
- Les cotisations et les dons des membres des Amis de Messaména

Rappel du taux de cotisation : 15€

Les dons et les cotisations sont fiscalement déductibles

Chèque à l'ordre des ADM à faire parvenir à

Martine Bedouet

5 rue des Lavandières 37310 Tauxigny-Saint-Bauld